LA LETTRE DU LUX

ÉDITO

CE NOUVEL AN QUI N'EST JAMAIS ARRIVÉ De Bogdan Mureșanu

JE SUIS ENFANTS DE CINÉMA

Le lundi 31 mars 2025 restera marqué d'une pierre blanche. Pas seulement parce que la condamnation de Marine Le Pen a secoué le paysage politique hexagonal. Mais, en ce qui nous concerne, surtout parce que c'était le clap de fin pour l'association *Les Enfants de cinéma*. Créée en 1994, elle a mené pendant 30 ans une réflexion approfondie sur le cinéma et le jeune public. C'est elle qui, missionnée par le Centre National du Cinéma (CNC), a mis en œuvre le dispositif historique *Ecole au cinéma*, précurseur de *Ma Classe au cinéma*, dispositif d'éducation aux images en temps scolaire le plus massif, qui s'étend de la maternelle au lycée. Chaque année, il permet à près de 2 millions d'élèves de découvrir une grande diversité de films, avec un accompagnement pédagogique de leurs enseignants. Or, cette disparition est lourde de symboles, car elle arrive à un moment où l'éducation aux images connaît d'importants remous, loutoyant entre des enjeux de plus en plus complexes liés notamment au développement des nouvelles technologies de l'image et des politiques publiques fluctuantes en matière d'éducation artistique. Sans compter les évolutions des pratiques pédagogiques (cf les nouvelles modalités de formation et de remplacement des enseignants), les difficultés de financement par les collectivités territoriales, mais aussi le glissement des modes de financement des dispositifs scolaires vers la part collective du Pass Culture, laquelle pourrait ne pas être complètement préservée dans un contexte de restrictions budgétaires. Face à ces difficultés croissantes et conscients de tous les enjeux liés à l'éducation aux images, les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture ont confié une mission à M. Édouard Geffray, Conseiller d'État et ancien Directeur général de l'enseignement scolaire. Celle-ci vise à revoir les modalités d'organisation et de mise en œuvre de *Ma Classe au Cinéma* et, plus largement, à repenser le modèle d'éduca-

tion aux images en temps scolaire. Or, force est de constater que, depuis quelques années, ce modèle, dont la richesse était indéniable, est en nette régression. Curieusement, ce recul coïncide avec le dessaisissement par le CNC de l'association *Enfants de cinéma* de la coordination nationale du dispositif *École et cinéma*. En confiant la coordination du dispositif ainsi que celle de *Collège au cinéma* à une autre association, le CNC avait pourtant clairement affiché sa volonté de les voir « s'améliorer ». C'était il y a 7 ans et, depuis, on a, au contraire, le sentiment qu'a été mise en œuvre une politique de repli et d'abandons concernant ces dispositifs, adossée à la volonté concomitante du ministère chargé de l'Éducation nationale de les minimiser. Cela se traduit par un amoindrissement très net du contenu artistique renforcé par l'absence de formation des enseignants. Dans ce contexte, souhaitons que la mission confiée par les deux ministères à M. Geffray puisse infléchir cette impression de désengagement de l'État en faveur d'une politique d'éducation exigeante. Souhaitons que l'on puisse retrouver l'esprit qui a animé les dispositifs, insufflé tout autant par les élèves que par les enseignants, engagés volontaires, les salles associées, des cinéastes solidaires et moult associations nationales et régionales qui irriguent le territoire. C'est toute la richesse exceptionnelle d'un réseau multiple qu'il faut impérativement continuer à soutenir. « *Enfants de cinéma*, beaucoup le sont sans le savoir, ou le sont devenus, ou le deviendront, et cela a été l'enjeu passionné qu'aura porté, 30 années durant, notre association, *Les Enfants de cinéma*. » Ce sont les mots de Geneviève Troussier, sa présidente, qui continue son combat acharné en faveur de « l'art d'aimer le cinéma » après de longues années passées à la tête du Café des Images.

Écrit par
GAUTIER LABRUSSE

SOMMAIRE

L'ACTU

Interview de **Manoel**,
Jeune Ambassadeur du LUX

CAHIER CRITIQUE

LETTRES SICILIENNES

de Fabio Grassadonia
et Antonio Piazza

TOXIC

de Saulè Bliuvaité

UN MÉDECIN POUR LA PAIX

de Tal Barda

cinéclub de Rhea

Quatre nuits d'un rêveur

de Robert Bresson

INTO THE LUX

CINÉ JAC #3

Babylon

de Damien Chazelle

CINÉ RELAX

Mon voisin Totoro

de Hayao Miyazaki

EXPOSITION

Yo

de Philippe Desramé

RENCONTRE AVEC ... MANOEL, ÉLÈVE DU LYCÉE MALHERBE ET JEUNE AMBASSADEUR DE LA CULTURE

D'abord commençons, par un souvenir personnel : y a-t-il un événement culturel ou artistique qui vous a marqué plus qu'un autre ? Un concert, une exposition, un spectacle vivant ou une séance de cinéma ?

Manoel : Alors là, c'est dur comme question comme je ne me la suis jamais posée. Faut que je réfléchisse (rire). J'ai quelques souvenirs de concerts vus au Zenith quand j'étais plus jeune, notamment Shaka Ponk. J'ai aussi un bon souvenir du festival Beauregard où je ne suis allé qu'une fois, c'était pour voir Orelsan, mais je vais y retourner cet été. Ça m'a vraiment marqué parce que c'était la première fois que j'allais dans un festival comme ça, l'ambiance est toujours incroyable.

Pouvez-vous nous résumer ce qu'est le dispositif Jeunes ambassadeurs de la culture ?

Le dispositif des JAC s'adresse à tous les lycéens, quel que soit le niveau, 2nde, 1ère ou Terminale. Le but est d'être en lien avec un établissement culturel de Caen-la-mer. On organise des événements et on participe à sa promotion. On parle aussi de tout ce que ces lieux-là peuvent offrir par ailleurs, à nos proches, à nos amis, on fait des story sur les réseaux sociaux, et ça, ça fonctionne plutôt bien. Un des avantages pour les JAC, c'est qu'ils peuvent accéder gratuitement à tous ces établissements. Moi, par exemple, j'en profite bien car je vais voir un film par semaine au LUX.

De quelle manière avez-vous candidaté pour être JAC ?

Alors, on candidate en solo ou en binôme sur le site de Caen-la-mer. On remplit un formulaire, avec lettre de motivation dans laquelle on indique le genre de domaines culturels que l'on aime, et on donne notre choix d'établissements où l'on voudrait être ambassadeurs. Il y a entre autres le Cargö, le théâtre de Caen, le musée des Beaux-arts, le Musée de Normandie, le Mémorial, la bibliothèque Tocqueville, le FRAC. Et moi j'ai mis le LUX en premier.

Qu'est-ce qui vous a conduit à choisir en priorité le cinéma LUX ?

Déjà parce que ce n'est pas loin de chez moi donc je peux m'y rendre souvent. J'y allais avec ma famille avant. On allait aussi voir des films avec le collègue. Le LUX aime bien montrer des films à des élèves, ça permet souvent de voir d'autres types de cinéma que ceux qu'on peut voir dans les multiplexes. C'est intéressant de ne pas voir que la « grande page » des films à succès, alors que derrière, il y a plein d'autres « pages », disons.

Qu'est-ce que vous avez appris en côtoyant le LUX que vous ne soupçonniez pas avant ? Qu'est-ce qui vous a paru surprenant dans la vie d'un cinéma Art et Essai ?

Déjà, je ne savais pas qu'on y organisait autant d'événements ! Je ne savais pas non plus que le LUX montrait des films à l'Amphi Daure, par exemple. Cette salle à l'université m'a vraiment impressionné. C'est un cinéma très actif. Tout ce qu'il y a en plus, c'est sympa : les expositions dans le couloir, par exemple.

Qu'est-ce que vous avez organisé au LUX depuis que vous y êtes ambassadeurs, ambassadrices de la Culture ?

On a organisé une soirée autour du *Tombeau des lucioles*, un film que l'on a choisi tous ensemble à partir d'une question de base : « Quel film, selon vous, est-il important de faire découvrir à un public jeune ? ». Ce film d'animation du studio Ghibli est arrivé bien placé dans nos votes parce que c'est une œuvre qui a rapproché la France et le Japon à l'époque de sa sortie. Les jeunes accordent beaucoup d'importance à la culture japonaise. Et ce studio c'est comme la maison-mère de plein d'autres cinéastes d'animation. En plus, c'est un film très émouvant car c'est basé sur des faits historiques, on y montre par exemple les bombardements à Kobe. C'est super intéressant de faire des passerelles entre le fictif et l'Histoire. La seconde soirée a été dédiée à *Inglourious Basterds* de Quentin Tarantino. Et on clôturera la saison avec la projection de *Babylon* à l'amphi Daure le mardi 29 avril.

Vous avez toutes et tous entre 15 et 18 ans, donc vous êtes d'une génération pour qui Internet est tout-à-fait normal, intégré à vos vies. Vous regardez des vidéos en ligne, vous avez le streaming, les plateformes ; tout est accessible sur vos téléphones, etc. Mais là vous êtes dans un cinéma où l'on projette collectivement des films sur grand écran. Y a-t-il une différence entre les deux ? Et si oui, est-ce que cette différence est importante ?

Ah oui, c'est différent. Déjà parce qu'une bonne salle de cinéma, c'est confortable. La qualité du son et de l'image est meilleure, bien sûr. Et puis, une chose que j'ai apprise au LUX, c'est qu'ils passent beaucoup de films en V.O., ce qui permet d'entendre la vraie langue des personnages. Ça donne accès à une diversité de langages et de cultures plus grande, comparée au cinéma doublé en français. Et enfin, c'est un bon moment de partage de voir des films sur grand écran avec d'autres spectateurs. A la fin d'une séance, tout le monde peut ressentir les mêmes sensations.

Un film préféré vu cette année ? Et pourquoi est-ce votre préféré ?

L'an dernier, j'ai eu un énorme coup de cœur pour *Le comte de Monte-Cristo*. Je l'ai vu trois fois en tout ! Et cette année, j'ai bien aimé *5 septembre* (de Tim Fehlbaum) qui se passe pendant les Jeux Olympiques de Munich en 1972. Notamment parce que le film se concentrait moins sur la prise d'otages que sur la position des médias : comment ils ont su ce qui se passait, comment ils ont réagi et couvert cet événement. Très intéressant.

Interview réalisée par
BENJAMIN GENISSEL

LE MÉLANGE DES GENRES

16 AVRIL

MEXICO 86

23 AVRIL

LE CLAN DES BETES

23 AVRIL

LES LINCEULS

30 AVRIL

Cahier CRITIQUE

LETTRES SICILIENNES DE FABIO GRASSADONIA ET ANTONIO PIAZZA

Film en compétition à la Mostra de Venise 2024, *Lettres siciliennes* est une nouvelle approche de la mafia en Sicile par le duo de réalisateurs Fabio Grassadonia et Antonio Piazza. Elio Germano, boss en cavale, et Toni Servillo, politicien corrompu, tiennent les rôles titres.

Entre thriller et comédie noire, le film est inspiré de la longue cavale du puissant boss de la mafia sicilienne, Matteo Messina Denaro, capturé en 2023.

Palerme, années 2000, Matteo, le boss, depuis sa planque, exerce son pouvoir en communiquant ses instructions à ses complices via les "pizzini", des lettres pliées en petit format. Catello, professeur et homme politique autrefois proche du père du boss, tout juste sorti de prison, est enrôlé par les services secrets pour aider à la capture de son filleul Matteo, en échange d'un permis de construire pour terminer son hôtel de luxe. Catello est donc chargé d'entrer en contact avec le boss à travers de longues missives dans le but de le sortir de sa cache.

L'accent dramaturgique est mis sur les relations que tissent les personnages : Catello et les agents des services secrets, Matteo et la femme chez qui il se cache, Catello et son neveu Mattéo, la relation entre la mafia et les classes dirigeantes (l'État offrant sa protection aux parrains)... Le film, rythmé par quelques flashbacks, tient plus de l'enquête que du film d'action et offre de superbes images de Trinacrie, « l'île aux trois pointes ».

Écrit par
EMMANUEL BECKER

TOXIC DE SAULÉ BLIUVAITĖ

Premier long-métrage de la réalisatrice lituanienne Saulė Bliuvaitė, *Toxic* retranscrit la rencontre de Marija et Kristina, deux jeunes filles de 13 ans, dans l'école de mannequinat locale. Voulant s'échapper à tout prix de la morosité de leur quartier, elles brutalisent leur propre corps pour s'approcher de l'idéal prôné par le mannequinat.

Dès les premières images, le style de la réalisatrice saute aux yeux par ses partis pris radicaux, se concentrant davantage sur les prises de vue de décors et non des personnages. Dans la majorité des scènes, les décors semblent ou écraser les personnages ou bien les confiner dans un angle. Paradoxalement, la réalisatrice utilise également des plans d'ensemble qui viennent souligner l'immensité des paysages, offrant ainsi un moment de respiration à Marija et Kristina ; rares et fugaces instants de bonheur auxquels elles auront droit.

Saulė Bliuvaitė n'hésite pas non plus à filmer des scènes d'intimité, angoissantes et réalistes à la fois. L'utilisation du silence et les plans de caméra très proches des deux adolescentes donnent cette impression d'enfermement accentuée par la profondeur de champ. Un film efficace et réaliste sur la misère du monde. Et, surtout, une réalisatrice, tout comme les deux actrices principales, à surveiller. On a hâte de découvrir ses prochains projets !

Écrit par
LUCAS PREVOST

UN MÉDECIN POUR LA PAIX DE TAL BARDA

Tal Barda nous livre un documentaire plein d'espoir. À travers l'histoire du docteur gazaoui Izzeldin Abuelaish, la réalisatrice nous fait revivre l'histoire de la terre martyre de Palestine. Mais le tour de force de la cinéaste réside dans sa fine compréhension du peuple palestinien et de son histoire qu'illustre parfaitement la trajectoire du docteur Izzeldin Abuelaish et de sa famille. Une histoire d'exilés, de guerres, de morts, d'injustices, mais aussi une histoire de familles, de transmissions, de courage, de patience, d'éducation et de coopération.

L'humanisme qui se dégage de ce très beau film est un combat contre la barbarie et redonne aux victimes, d'une guerre qui a perdu son sens, une reconnaissance. Une reconnaissance comme préalable à une paix durable.

Écrit par
PIERRICK POISSON

QUATRE NUITS D'UN RÊVEUR ROBERT BRESSON

LE CINÉ CLUB DE RHEA - Lundi 28 avril à 20h30

Le cinéclub de Rhéa et du LUX propose une soirée visionnage d'un film de patrimoine le lundi à partir de 20h30, suivi d'une discussion autour du film diffusé. L'intérêt de cette séance est de proposer un débat autour d'un long-métrage emblématique et laisser s'exprimer les spectateurs afin de recueillir ce qu'ils ou elles ont pu ressentir face au film. Tout l'objectif du cinéclub est de parvenir à faire découvrir des films uniques de tous les horizons autant que de créer ou recréer l'envie de parler de cinéma, et pourquoi pas forger des passions autant qu'amplifier celles déjà existantes.

Une nuit, à Paris, Jacques sauve Marthe d'un saut tragique du Pont-Neuf. Alors qu'ils se livrent l'un à l'autre, ils décident de se revoir. Durant quatre soirées, Jacques réalise qu'il tombe profondément amoureux. Mais qu'en est-il des sentiments de Marthe à l'égard de Jacques ?

CE NOUVEL AN QUI N'EST JAMAIS ARRIVÉ

30 AVRIL

TU NE MENTIRAS POINT

30 AVRIL

LES MUSICIENS

7 MAI

RUMOURS, NUIT BLANCHE AU SOMMET

7 MAI

Plus d'infos sur
cinemalux.org

INTO THE LUX

CINÉ JAC

BABYLON

de Damien Chazelle

MARDI 29 AVRIL À 19H45

Synopsis : Los Angeles des années 1920. Récit d'une ambition démesurée et d'excès les plus fous, **BABYLON** retrace l'ascension et la chute de différents personnages lors de la création d'Hollywood, une ère de décadence et de dépravation sans limites.

Séance précédée d'un concert avec la fanfare Café Calva Caennexion !

TARIF NORMAL à 4€50

TARIF ÉTUDIANT à 2€

TARIF JAC à 4€

CINÉ-RELAX

MON VOISIN TOTORO

de Hayao Miyazaki

MERCREDI 16 AVRIL À 15H30

Deux petites filles, Mei et Satsuki, viennent s'installer avec leur père dans une grande maison à la campagne afin de se rapprocher de l'hôpital où séjourne leur mère. Elles vont découvrir l'existence de leurs nouveaux voisins, invisible aux yeux des autres humains, des créatures merveilleuses, mais très discrètes : Grand Totoro, Moyen Totoro (Chū-Totoro) et Petit Totoro (Chibi-Totoro). Avec son ventre rebondi, Totoro est un être rare et fascinant, un esprit de la forêt... Il se nourrit de glands et de noix. Il peut voler, se déplacer en « Chat-Bus ». Il dort le jour, mais les nuits de pleine lune, il aime jouer avec des ocarinas magiques...

EXPOSITION

Yo

Peintures de Philippe Desramé

DU 31 MARS AU 20 AVRIL

Je suis capable de tout et de rien sans aucune prétention.

D'une démarche simple, je pars en barque en sous-bois pour y trouver mon inspiration à partir de telle ou telle pièce de bois

Tout en étant rêveur, mais conscient de la réalité de notre monde tel qu'il est, je prône la rêverie pour tous.

AMPHI DAURE

Mardi 15 avril à 20h00

SÉANCE DE RATTRAPAGE

Flow de Gints Zilbalodis

Venez (re)découvrir le film d'animation récompensé aux Césars en présence de son producteur !

Mardi 22 avril à 20h00

RENCONTRE

Persepolis de Marjane Satrapi, Vincent Paronnaud

Dans le cadre du Prix Liberté, projection suivie d'une discussion avec Chirinne Ardakani, avocate de Narges Mohammadi, lauréate du Prix Nobel de la paix 2023.

Mardi 29 avril à 19h45

CINÉ JAC

Babylon de Damien Chazelle

Séance précédée d'un ciné-concert avec la fanfare Café Calva Caennexion !

AU LUX

Vendredi 18 avril à 20h15

RENCONTRE

Les Musiciens de Grégory Magne

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur Grégory MAGNE et l'acteur Frédéric PIÉROT (Polisse, En thérapie...)

Vendredi 25 avril à 17h00

LUX PICTURE SHOW

Jack Black x Richard Linklater

19h30 : Bernie

21h30 : Rock Academy

Séance précédée d'un quiz avec cadeaux à gagner !

Dimanche 27 avril à 16h00

CINÉ DÉBAT

Un médecin pour la paix de Tal Barda

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Tal BARDA.

ENVIE DE DONNER UN COUP DE MAIN À NOTRE CINÉMA ?

DEVENEZ ...

BÉNÉVO LUX

- ACCUEIL DES SPECTATEURS
- SERVICE EN CAFÉTÉ
- DISTRIBUTION DES PROGRAMMES
- RÉDACTION DE LA LETTRE DU LUX
- ANIMATION DE SÉANCES
- ETC ...

Cinéma LUX
6 avenue Sainte Thérèse
14000 CAEN
Tél. 02 31 82 29 87
lettredelux@cinemalux.org

www.cinemalux.org
Cinéma Art et Essai
3 salles
Recherche & Découverte
Patrimoine & Répertoire

Jeune Public
Europa Cinémas
Cafétéria Boutique Vidéoclub
Association Loi 1901
SIRET N° 780 708 228 00017
APE N°5914 Z

Direction de publication :
Christelle PASSONI-CHEVALIER

Collaborateurs :
Gautier, Benjamin, Véronique,
Pierrick, Emmanuel, Lucas
et Lazare.